

"Et je m'ensuis éperdue, sans qu'il songeât à me retenir, et je m'élançai à travers le jardin.

"En courant, je trébuchai contre le cadavre du baron, et ce contact me donna la force de poursuivre mon chemin. Comment suis-je sortie de la maison ? comment, après une course insensée à travers la ville, déserte encore, suis-je tombé mourante sur les marches de cette église où vous m'avez trouvée agenouillée ? Hélas ! je ne le sais pas."

— Ah ! murmura Armand le sculpteur, je comprends ton désespoir, pauvre ange adorée... Je comprends pourquoi tu voulais fuir cet homme sans cesse !

"— Vous ne savez point tout encore, murmura Marthe. Cet homme nous découvrit à Florence, et me fit passer un billet ainsi conçu :

"Reviens sur-le-champ, ou celui que tu aimes est un homme mort !"

— Vous comprenez pourquoi, n'est-ce pas, je vous ai fait quitter Florence, maintenant ? car cet homme vous est assassiné... Pourquoi il faut que nous quittions Rome, car il nous a découverts de nouveau ?"

Et Marthe se jeta dans les bras du jeune artiste, et l'enlaçant avec tendresse :

— Fuyons, dit-elle avec l'expression d'une terreur profonde et d'une ineffable tendresse ; fuyons, mon bien-aimé... fuyons l'assassin !...

— Non, dit Armand avec vivacité, nous ne partirons point mon enfant ; et si cet homme osait pénétrer ici, je le tuerais !

Marthe frissonnait comme la feuille jaunie que les vents d'automne roulent sur la poussière.

Armand tira sa montre.

— Je cours jusqu'à mon atelier, dit-il ; je serai de retour dans une heure et passerai la nuit ici, couché sur le seuil de votre chambre. Je vais chercher des armes... Marthe, ma bien-aimée, malheur au traître Andréa s'il osait franchir la porte de ta maison !

Et le sculpteur sortit et se dirigea en courant vers le Tibre.

En quittant la petite maison du Trestevere, l'artiste rencontra Fornarina.

Fornarina était une vieille servante qu'il avait placée auprès de Marthe pour la soigner et veiller sur'elle."

— Je viens de voir ta maîtresse, lui dit-il ; elle t'attend. Ferme la porte à double tour, et, quoi qu'il puisse arriver, garde-toi d'ouvrir.

— Oui, Votre Seigneurie, répondit la vieille en s'inclinant avec cette souplesse de reins particulière au peuple italien.

Mais à peine Fornarina eut-elle atteint la maisonnette tapissée de vigne, qu'elle fut entendre un petit coup de sifflet mystérieux, et, au lieu de refermer prudemment la porte d'entrée sur elle, elle la laissa secrètement entre-bâillée.

Il était nuit close alors, et la rue était déserte. Au coup de sifflet de la vieille, une ombre se dessina à l'extrémité opposée au Tibre, puis cette ombre approcha à pas discrets jusqu'à la maison, et poussa la porte entr'ouverte, appelant tout bas :

— Fornarina !

— Me voilà, Votre Seigneurie, répondit l'Italienne ; est-ce bien vous ?

— C'est moi.

— Le maître est parti, mais il va revenir.

— C'est bon, nous aurons le temps... La litière est tout près d'ici, murmura l'ombre en aparté.

Puis l'inconnu mit une bourse dans la main de Fornarina, et lui dit :

— Prends, et va-t'en.

— Dieu garde votre Seigneurie ! grommela la vieille en posant dans sa main crochue l'or de sa trahison.

Et tandis qu'elle s'ensuivait hors de la maison, l'inconnu gravit le petit escalier et frappa trois coups à la porte du boudoir de Marthe.

A ce bruit, Marthe trissaillit et sentit son sang se figer ; co-

ne pouvait être encore Armand, car il y avait loin du Trestevere à son atelier. Ce n'était pas non plus Fornarina, Fornarina entra sans frapper.

Et comme elle hésitait à répondre, la porte s'ouvrit. Un homme apparut sur le seuil. Marthe poussa un cri et recula comrro si elle eût vu surgir un démon devant elle.

— C'est moi ! dit l'homme en jetant son manteau et allant à elle.

— Andréa... balbutia-t-elle d'une voix éteinte.

— Parbleu ! oui, Andréa. Cela t'étonnerait-il par hasard ? Marthe reculait toujours et ne répondait pas.

— Ma chère enfant, dit froidement le vicomte Andréa, vous m'avez quitté pour une maïserie, vous avez eu des scrupules, si ! Mais vous deviez bien penser que je ne vous laisserais point fuir impunément.

— Monsieur...

— Bon ! avez-vous pu supposer que le vicomte Andréa était un homme à se laisser jouer par une sorte de sculpteur, une manière d'artiste sans fortune et sans nom ?

Le vicomte accompagna ces mots d'un râleur sourire.

Marthe s'était laissée tomber sur le divan, mourante d'émotion et d'effroi.

Le vicomte Andréa Felipone était un jeune homme de vingt-cinq ans environ, d'une beauté singulière et presque étrange ; de taille moyenne, d'apparence frêle, il avait des muscles d'acier, et possédait une agilité et une vigueur peu communes. Blond comme une Anglaise ou une Suédoise, il avait les yeux noirs, et son regard était à la fois ardent et moqueur. Ses traits d'une régularité parfaite, eussent possédé un grand charme de séduction, sans une expression de raillerie amère qui crispait sans cesse les coins de sa bouche et courrait sur ses lèvres.

La duchesse de L..., à Paris, avait dit de lui :

— Il a la beauté d'un ange déchu.

Marthe contemplait cet homme avec l'épouvante de l'esclave évadé qui va retomber au pouvoir de son maître. Elle n'aimait plus Andréa, elle le méprisait, et cependant il exerçait encore sur elle un étrange pouvoir de fascination.

— Allons cher ange, dit-il avec une hypocrite douceur, vous savez bien que je vous aime toujours...

Il fit un pas vers elle et lui prit la main.

Marthe jeta un cri.

— Non, non ! dit-elle vivement sortez !

— Allois, la belle fille, dit-il, jetez une mante sur vos épaules et suivez-moi... le temps nous presse.

Et Andréa jeta ses deux bras autour de la jeune femme et l'enlaça vigoureusement.

— A moi ! à moi ! Armand ! Fornarina ! appela Marthe avec désespoir et cherchant à échapper à la rade étreinte du jeune homme.

Fornarina ne répondit point ; mais un pas rapide se fit entendre dans la rue, et, avec cette finesse prodigieuse d'ouïe que possèdent les personnes dont le système nerveux est surexcité, Marthe reconnaît le pas de l'artiste.

Armand n'était point allé jusqu'à son atelier. En proie à un pressentiment bizarre, il était revenue sur ses pas, et, rencontrant un Transtévérin qui fumait à califourchon sur le parapet d'un pont, il lui avait acheté pour une pistole le poignard fidèle dont tout Italien de la vieille souche est toujours ravi.

— Armand ! Armand ! au secours ! cria Marthe de cette voix aiguë qu'ont les femmes au moment du danger.

— Armand ne t'aura pas ! murmura Andréa.

Et il la chargea sur son épaule, comme le bête fauve fait de sa proie ; il l'emporta hors du boudoir et descendit l'escalier.

Marthe se débattait et criait.

Armand avait entendu.

Au moment où le ravisseur atteignait la porte de la petite maison, le sculpteur en touchait le seuil.

— Place ! cria Andréa.

— Arrière, bandit ! répondit Armand, qui se mit en travers de la porte et tira son poignard.